

La paix ? Quelle paix ?

Nous n'avons aucune prédisposition pour la paix.

Nous ne faisons que la maintenir.

Comme on maintient  
une bête féroce.



# L'HIVER DE LA CIGALE

CREATION AVIGNON 2017

Artéphile 7 rue Bourg neuf  
du 7 au 28 juillet 2017

19h45 - relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet

réservation 04 90 03 01 90

production Octogone, laboratoire de création théâtrale (FR)  
coproduction FORTeRESse (BE) / Teatro del Loto, teatro d'Innovazione del Molise (IT)

mécénat STUDIOS VOA

avec le soutien du programme Europe créative de l'Union européenne - EU Collective Plays!

et de Maison des métallos / Le Tarmac - la scène internationale francophone /  
la Maison de l'Arbre - La Parole Errante / Artéphile



Un face-à-face cruel entre deux femmes dessine un polar minimaliste au suspense captivant.  
L'Hiver de la Cigale pose la question politique de la légitimité de la révolte armée contre un pouvoir malveillant, ainsi que celle intime d'une impossible transmission paternelle.

## notes de dramaturgie et mise en scène

L'écriture de Pietro Pizzuti est linéaire et les dialogues sont serrés et efficaces.  
Il y a unité de lieu : le parloir de la prison où Laura Welter - accusée de meurtre et qui clame l'acte politique - est détenue et où Nathalie Franchi - avocate spécialiste de la Convention des Droits de l'Homme - lui rend visite pour préparer sa défense.  
Le suspense lié à la reconstruction des faits est rendu plus intense par la découverte, distillée sur la première partie de la pièce, de l'identité des deux protagonistes. Elles sont les filles du bourreau et du martyr d'une dictature.

La place de l'une et de l'autre n'est pas là où on pouvait l'attendre.  
Le rapport entre mémoire de l'Histoire et mémoire individuelle tisse le fil rouge des créations d'Octogone. D'où venons-nous. Sur quel socle se fonde notre identité. Mes précédentes créations déclinent cette inépuisable thématique à partir de la mémoire de la Shoah (L'ère du témoin, Le garçon de la photographie), des migrations (Quelques mots pour dire d'où je viens), de la lignée matriarcale (Rire).

L'Hiver de la Cigale aborde la question mémorielle de l'héritage des pères. J'ai exploré cet axe, inédit pour Octogone, et interrogé un manque à la fois personnel et intellectuel. Il m'importait ici, donc, d'être présente aussi sur le plateau.

Moment-clef dans le dénouement de l'histoire, un enregistrement nous donne à entendre la voix du dictateur assassiné. Mais c'est le père aimant, bien plus que le monstre politique qui parle. Et pourtant ses mots renforcent l'inéluctabilité du passage à l'acte de la parricide. Je cherchais une voix signifiante. Dans cette double quête de sens - mémoire/héritage des pères, terrorisme/résistance - l'incarner par celle d'Armand Gatti allait au plus près de ma vision. Gatti n'était pas seulement le jeune parachutiste du Général de Gaulle et l'auteur anarchiste inclassable, il fut aussi le premier à m'accueillir en résidence de création dans sa Maison de l'Arbre à Montreuil, dès mon arrivée en France. Il existe en effet des pères spirituels. Ce spectacle est dédié à sa mémoire. La recherche dramaturgique s'est aussi appuyée sur l'essai Dans la main droite de Dieu de Gérard Haddad. L'analyse d'Haddad pointe les mécanismes qui permettent au terrorisme de surgir. Que sa matrice soit politique, religieuse ou encore ethnique, les mécanismes qui portent au fanatisme ne changent pas et traversent, hélas, les époques. Les attitudes pour combattre le terrorisme avant qu'il n'advienne, sont aussi transversales.

Ces réflexions sur les mécanismes du fanatisme pourraient se montrer valides aussi dans le cas où nous serions amenées à construire des actions pédagogiques autour du spectacle.  
La scénographie et les lumières construisent une impression d'enfermement, de monochromie, tout en ouvrant d'autres perspectives par des mouvements. Un élément vertical et un élément horizontal dessinent le parloir et la cellule. Les deux éléments sont polysémiques. Le vertical est couvert par un tulle gris, plus ou moins transparent selon l'inclinaison de la lumière : c'est l'entrée du parloir, l'espace intérieur des monologues, le support pour la vidéo (conçue par Jean-Pierre Michel, créateur lumière) qui marque le passage du temps. L'horizontal est à la fois ligne de séparation, table, barre du tribunal.

La musique, création originale, a des allures de chanson rock indie. Aujourd'hui, le rock est le genre populaire par excellence, il est bien plus transversal que la pop ou les musiques urbaines. La complicité, construite sur les planches il y a longtemps, avec le compositeur Andrea Galeazzi, nous a permis d'arriver rapidement à une maquette de chanson qui a accompagné la création dès les premières lectures de la pièce. La contribution de l'artiste française Ruppert Pupkin (nom de scène d'Emmanuelle Destremau) apporte, avec son interprétation très personnelle, une touche supplémentaire d'originalité et théâtralité.

MC Mastrangeli

Le texte L'Hiver de la Cigale de Pietro Pizzuti est publié en juin 2017 par Lansman Éditeur, à l'occasion de la création en France de la pièce par Octogone, laboratoire de création théâtral







# biographies

**PIETRO PIZZUTI** est un auteur belge francophone, d'origine italienne. Ses pièces sont publiées chez Lansman et jouées dans des théâtres tels que le Rideau et le Public à Bruxelles. Il a reçu des nombreux prix en Belgique aussi bien comme auteur que comme comédien et metteur en scène, dont le Prix du Théâtre et le Prix de la Critique, couronnant le Meilleur Auteur, en 2001, 2004 et 2006.

Comédien, il travaille au théâtre sous la direction, entre autres de Jean-Louis Barrault, Maurice Béjart, Philippe Sireuil, Lorent Wanson, Sandro Mabellini... au service d'auteurs tels que René Kalisky, Valère Novarina, Jean-Marie Piemme, Philippe Minyana, Michel-Marc Bouchard, Pascal Rambert... Au cinéma il tourne pour Chantal Akerman, Marion Hänsel et les frères Dardenne.

En 2016 il a joué au Théâtre le Rideau de Bruxelles Lehman Trilogy de Stefano Massini, dont il est également le traducteur, texte publié à L'Arche éditeur.

Son dernier texte Pop-corn est joué au Théâtre Le Public de Bruxelles en avril 2017.

**MARIA CRISTINA MASTRANGELI** comédienne et metteuse en scène italienne, elle vit en France depuis plus de vingt ans.

En 1997 elle enseigne la Méthode Strasberg à l'École Nationale de Cinéma et Télévision de Cuba.

Elle fonde en 1998 Octogone, laboratoire de création théâtrale, compagnie dédiée aux œuvres théâtrales contemporaines.

De 2004 à 2015 elle a été conseillère artistique de la biennale internationale de théâtre contemporain en Val-de-Marne, Les Théâtrales Charles Dullin.

Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez pour la traduction théâtrale et a reçu, avec Sylvia Bagli, en 2014, l'aide à la traduction de la MAV pour Vie de Angelo Longoni.

Elle a été jeune première au Théâtre National de Rome de 1986 à 1991. Elle y a travaillé avec Nikita Michalkov, Marcello Mastroianni, Maurizio Scaparro et Roberto Guicciardini.

En 2015 elle interprète le monologue de Pier Paolo Pasolini Un Petit Poisson sous la direction de Gerardo Maffei au Théâtre de Belleville, Paris 11ème.

Au cinéma elle vient de tourner dans Blood on Méliès moon de Luigi Cozzi (première mondiale en avril 2016 au BIFFF), Emma de Silvio Soldini (sortie prévue à l'automne 2017).

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, en 1999, **ELSA BOSCH** a joué sous la direction de : Jean-Marie Patte (Manque de Sarah Kane, Théâtre de la Bastille), Bérangère Jannelle (Décaméron d'après Boccace, La Ferme du Buisson et Robinson, voyage au pays de nulle part d'après Defoe, Centre Dramatique National de Montreuil), Catherine Anne (Petit de Catherine Anne, TEP), Jean-Louis Martinelli (Schweyk de Bertolt Brecht, Théâtre de Nanterre Amandiers).

En 2017 elle joue dans les Pièces en un acte de Tchekhov mises en scène par Fabrice Pierre à la Scène Watteau de Nogent sur Marne.

En 2003 elle fonde la Compagnie La Véraison avec Yaël Elhadad. Récemment elles ont créé Contraction de Mike Bartlett au Théâtre des Halles d'Avignon. À l'automne 2016 elle a été en résidence au 104 pour sa création de Histoire d'amour (Derniers chapitres) de Lagarde.

Pour Octogone elle a été dirigée par Maria Cristina Mastrangeli dans Quelques mots pour dire d'où je viens de Guillaume Hasson (Centre Culturel d'Orly, Théâtre Gérard Philipe de Frouard).

Musicien et compositeur rock de l'underground romain, **ANDREA GALEAZZI** vit et travaille entre Rome et Prague.

Dans les glorieuses années 80 il est DJ à la radio et pour l'événementiel. Il a été guitariste dans plusieurs groupes de la mouvance romaine punk et post-punk. Depuis peu, Andrea Galeazzi développe des projets musicaux personnels avec différentes formations et sous divers pseudonymes. Au théâtre, il débute en 1988 en tant qu'auteur de la pièce Quattro assi, couronnée par le prestigieux prix du théâtre italien Premio ETI pour les jeunes auteurs. Il écrit pour Maria Cristina Mastrangeli le monologue Qualcosa d'infantile inspiré de la vie de l'écrivaine Katherine Mansfield et monté au festival de Fondi. Il participe à l'écriture de nombreuses séries télévisuelles parmi les plus populaires des dernières années en Italie. Depuis 2014 il enseigne l'écriture scénaristique à l'Université La Sapienza de Rome dans le cadre du nouveau Master en audiovisuel et scénario. Son dernier work in progress musical The secret factory est en ligne : <https://soundcloud.com/theseecret-factory>

**RUPPERT PUPKIN** est le double rock d'Emmanuelle Destremau, comédienne et autrice. Elle chante pour le théâtre, le cinéma et la scène. Après l'EP French Kissers en 2010, son premier album Run est sorti en 2016.

<https://ruppertpupkin.bandcamp.com/>

Éclairagiste de formation depuis 1997, **JEAN-PIERRE MICHEL** travaille pour le TNP, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française (avec Nicolas Lormeau, Christophe Lidon, Xavier Durringer ou encore Michel Didym).

Il participe à l'aventure de Zingaro sur Triptyk avec Bartabas.

Il crée les lumières pour Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française et de la Comédie de Reims et pour Julie Deliquet avec le collectif In-Vitro.

Il collabore également à la création de projets circassiens avec Emmanuelle Bouyer et Karine Noël pour l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois et Serge Tranvouez au Centre des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

Parallèlement à ces projets dans le domaine du spectacle vivant, il a imaginé des lumières pour le Musée du Travail et de la Médecine à Dortmund en Allemagne, Micropolis à Milhaud ou sur des expositions au Pavillon de l'Arsenal à Paris ou à la Cité de l'Espace à Toulouse (pour Cosmomania).

Avec Octogone il a créé les lumières de Quelques mots pour dire d'où je viens et Un Petit Poisson.

**BORIS DAMBLY** est scénographe, plasticien et performeur. Diplômé à l'université d'art et de design de Derby (UK), il rejoint l'École Nationale des Arts Visuels de la Cambre de Bruxelles pour un master en scénographie. En 2010, il fonde la plateforme de performance RE:c, et participe à différents festivals : Trouble en Belgique, Interakcje en Pologne, ppp en Suisse, Asiatopia en Thaïlande et Pan Asia en Corée du Sud. En qualité de scénographe, il collabore avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Yves-Noël Genod aux Bouffes du Nord à Paris et Claude Schmitz dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. En 2013 son travail sur Platonov par Thibaut Wenger est récompensé par le Prix de la Critique théâtre danse pour la création artistique et technique. Récemment il a été scénographe pour Wilderness de Vincent Hennebicq et pour Dors mon petit enfant de Thibaut Wenger, deux spectacles présentés au Théâtre National de Bruxelles.

**ANNA ROMANO** est collaboratrice artistique du projet. Comédienne, metteuse en scène et dramaturge d'origine napolitaine, elle est directrice artistique de la compagnie FORTeRESse, basée à Bruxelles.

En ce moment elle porte le projet européen EU Collective Plays! pour lequel elle anime des nombreux ateliers et travaux de dramaturgie, écrit la pièce collective Narcissus pour le partenaire italien Festival Teatro delle Arti, notamment avec Jean-Michel Bouchard et prépare le spectacle polyvalente LEAVEs, qui clôturera en 2019 le projet.

Avec Octogone elle a participé à la création collective L'ère du témoin d'après Annette Wieviorka, elle a été comédienne dans Le garçon de la photographie d'après Agata Tuszynska et III de Philippe Malone ; ainsi que metteur en scène et coproductrice pour le projet européen Ciment d'après Heiner Müller.













# OCTOGONE

## laboratoire de création théâtrale

Octogone est une compagnie théâtrale fondée en 1998 à Montreuil (93).

Elle se consacre à la mise en scène de textes contemporains, qu'ils soient le fruit d'un auteur ou celui d'un travail dramaturgique sur des matériaux divers.

Le travail dramaturgique sur les connections entre mémoire collective et mémoire individuelle, l'appel à des compositeurs contemporains pour les colonnes sonores ou la musique présente sur le plateau, l'attention aux arts plastiques ainsi que l'affirmation d'une volonté constante d'accompagner la création par des actions pédagogiques dans le but d'un véritable élargissement des publics sont des constantes dans la recherche Octogone.

Après six années d'aventures collectives, aujourd'hui Maria Cristina Mastrangeli en est la metteur en scène principale. La présidente est Bianca Silvestri, autrice.

En perspective pour 2018-2019 :

- participation au projet européen de FORTeRESse (fond CREA – EU Collective Plays! déjà octroyé) Identités et paysages humains (le côté migrant de l'être humain)

- Comment écrire une (auto)biographie à succès (accessoirement on causera féminisme) conférence théâtrale et décalée  
les premiers quatre minutes ont été présentées en avril 2016 au 104 de Paris

- chantiers autour de Falsch de René Kalisky  
première lecture pour la journée internationale de la Francophonie au Tarmac – scène internationale francophone, à Paris en mars 2017

Pour ses créations Octogone a reçu les subventions de :

DMDTS - Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France, Thécif (aujourd'hui ARCAD), Conseil Général du Val de Marne, SPEDIDAM, ADAMI, Centre National des Écritures du Spectacle, Communauté Française de Belgique, GAI (Circuit Jeunes Artistes Italiens), Festival Heiner Müller Werkstatt (Berlin), Festival Intercity (Florence)

Pour ses actions pédagogiques et culturelles Octogone a reçu les soutiens de :

Fonds Social Européen, LICRA, Fondation du Judaïsme Français, Citoyenneté Jeunesse, Ville de Montreuil

### extraits presse spectacles précédents

Le texte Le garçon de la photographie d'Agata Tuszynska ne conduit aucun jugement moral, il interpelle à pleines lignes. La mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli, et c'est là son génie, ne se borne pas au cas de Shlomo. Plutôt elle le creuse si profondément que chacun s'y retrouve, confronté à l'une ou l'autre de ses expériences essentielles de la vie moderne.

L'Impartial (CH), 18 novembre 2002

Quelques mots pour dire d'où je viens

Des paroles d'immigrés de tous horizons adaptées par Guillaume Hasson dans une mise en scène sobre et sensible de Maria Cristina Mastrangeli. Pour comprendre la singularité et la légitimité de chaque parcours.

... Le texte comme la mise en scène de Maria Cristina Mastrangeli évitent tout pathos et tout jugement, et soulignent autant l'unicité de chaque expérience, dans ses motivations et dans son vécu, que sa portée universelle. Des chants du monde (Lorraine Prigent) font la transition entre chaque histoire. C'est la simplicité et la sobriété qui déterminent le jeu d'acteurs. La pièce veut faire entendre une multiplicité d'expériences intimes, et évite donc une incarnation contextualisée. Deux comédiens sont les passeurs de paroles : Elsa Bosc et Gaëtan Kondzot. Cette multiplicité est un bel atout humaniste.

Agnès Santi, Critique La Terrasse, avril 2009

Contre toute réglementation dans une porcherie est drôle et poignant, une vraie-fausse conférence bilingue sur des textes rares de Brecht.  
Nova Mag, mai 1999

III, du jeune dramaturge Philippe Malone (...) Un texte non sans beauté ni sans rythme, mis en scène dans un parfait dénuement par Maria Cristina Mastrangeli. (...) On y découvre, face à Lucienne Hamon, mère impériale que son fils finit tout de même par envoyer... en maison de retraite, un remarquable comédien noir, Gaëtan Kondzot.

Annie Coppermann, Les Echos, 26 avril 2005

III, met en scène un Richard III des temps modernes (...) La scène offre un décor urbain fait de briques, de béton, reflet de la dureté du texte de Philippe Malone. (...) La mise en scène repose essentiellement sur le jeu des acteurs où la puissance du verbe et l'énergie sont prioritaires. (...) Richard (Gaëtan Kondzot) fait peur.

Sabrina Bovali, Revue spectacle.com, 18 avril 2005

toutes les archives sur  
[www.octogonelab.eu](http://www.octogonelab.eu)

contact artistique Maria Cristina Mastrangeli 06 61 78 54 22  
contact@octogonelab.eu

contact diffusion Edna Fainaru – Bords de Scènes 06 81 33 04 43  
efainaru@bords-de-scenes.com

OCTOGONE, laboratoire de création théâtrale  
22 rue de la Roquette 75011 Paris - France  
licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1051205 - n° SIRET  
429028541 00036 code APE 9001Z  
www.octogonelab.eu

